Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 74 (1984)

Rubrik: Les Brandons vers 1940

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Paul Cometta et Louis Mayor

Le quartier des Cygnes et ses traditions

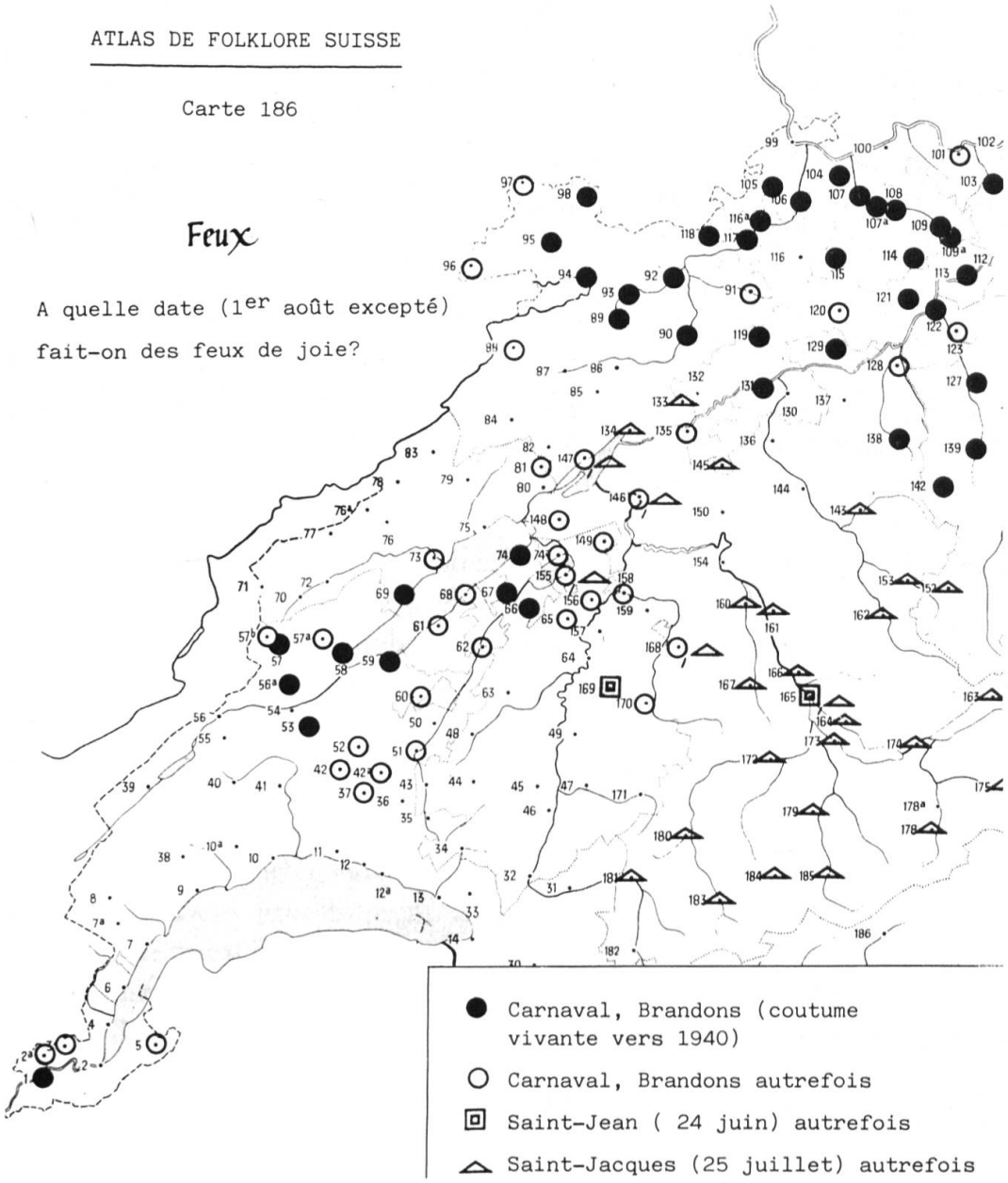
La Société de développement du quartier des Cygnes fut fondée en 1926. Elle concrétisa l'indépendance des habitants de ce quartier et lui donna son identité. Ainsi, ceux-ci disaient: «On va à Yverdon». D'autre part, il n'était pas prudent pour la police de s'aventurer le soir au quartier. Un agent en a fait la cruelle expérience, il a passé à la Thièle.
L'indépendance du quartier se manifeste surtout dans les traditions populaires telles que les «Brandons du quartier» et l'«Abbaye du quartier».
L'Abbaye à Yverdon, c'est une tradition incontestée. Mais pourquoi pas une au quartier, sans fête de tir? Elle fut créée en 1927. Elle eut lieu au bord de la Thièle, chaque année jusqu'en 1960. Elle renaissait en 1977 sous le nom de kermesse.
Quant aux Brandons des Cygnes, ils furent organisés pour la première fois en 1926. Un cortège d'enfants masqués, portant des lanternes vénitiennes, parcourut, tambour en tête, les rues du quartier. Ce fut un succès tel que, en 1928 déjà, le cortège est conduit par une fanfare. En 1963, on a supprimé les Brandons des Cygnes, à la demande de la Municipalité qui souhaitait voir participer à un seul cortège les gens de tous les quartiers; cela n'a pas sauvé les Brandons de la ville.
Parmi les personnes qui ont lancé l'idée de reprendre les Brandons d'Yverdon en 1977, il y eut deux porte-parole du comité des Cygnes (MM. L. Mayor et D. Poncet). La Municipalité a demandé qu'un représentant des Cygnes entre dans le comité des Brandons nouvellement formé.

Les Brandons vers 1940

L'*Atlas de folklore suisse*, qu'édite la Société suisse des traditions populaires (Bâle) et pour lequel les enquêtes ont été menées entre 1937 et 1942, consacre plusieurs cartes aux coutumes du temps de carnaval.
Les feux des Brandons de la région yverdonnoise apparaissent comme il se doit sur la carte 186 qui traite des feux cycliques, c.-à-d. des feux de joie qu'on allume chaque année à date fixe. Nous reproduisons (page 40) la partie de cette carte qui intéresse en particulier le Nord vaudois et les régions voisines. On voit que vers 1940, dans certaines localités, les feux des Brandons étaient encore une coutume vivante; dans d'autres, déjà ils n'étaient plus qu'un souvenir. A noter aussi que ces feux se faisaient des deux côtés de la limite des langues française et allemande – un bel exemple du fait bien connu que les frontières linguistiques et les limites ethnographiques ne coïncident que très rarement.
Les cartes suivantes de l'*Atlas* nous apportent des renseignements supplémentaires sur la région yverdonnoise. Vers 1940, c'étaient surtout les enfants qui recueillaient le bois pour le feu des Brandons (carte 188). Nulle part dans le Nord vaudois, à cette époque-là, on n'a

brûlé sur le bûcher un mannequin ou un Bonhomme Hiver (carte 189). En revanche, on organisait des cortèges aux flambeaux ou aux lanternes vénitiennes à l'occasion des Brandons; encore une fois, c'étaient surtout les enfants qui y participaient (carte 190). La fête d'Yverdon-les-Bains telle que la décrit ci-dessus Mme Perret s'intègre parfaitement dans le contexte plus général que donne l'*Atlas de folklore suisse.*
A consulter sur ce sujet: *Glossaire des patois de la Suisse romande,* art. «brandon» et «carnaval». – *Archives suisses des traditions populaires,* tome 46 (1949/50), p. 203 et suiv.

Sch.



Points d'enquête dans les environs d'Yverdon-les-Bains:

51 Moudon	57a Novalles	61 Estavayer (FR)
52 Fey	57b La Chaux-de-Ste-Croix	69 St-Aubin (NE)
53 Chavornay	58 Grandson	
56a Rances	59 Yvonand	
57 Ste-Croix	60 Combremont-le-Petit	

Suisse romande = points 1–98 – Suisse alémanique = points 99 et suiv.